NOTE MONOGRAPHIQUE

SUR LE GENRE *Macrodontia*, ÉTABLI PAR M. AUDINET-SERVILLE, DANS SA NOUVELLE CLASSIFICATION DES LONGICORNES, PUBLIÉE DANS LES *Annales de la Société entomologique*, t. I.

PAR M. GORY.

(Séance du 17 avril 1839.)

M. Serville a assigné à ce genre les caractères suivants.

Jambes sans épines internes. *Antennes* filiformes, n'atteignant pas la moitié des élytres, de onze articles cylindriques, semblables dans les deux sexes; le troisième plus long que le quatrième. *Corselet*, muni latéralement de deux ou trois épines plus ou moins longues et fortes, l'intervalle entre la première et la seconde visiblement crénelé, ou même finement épineux. *Palpes* assez longs; article terminal un peu dilaté, comprimé, obconique. *Mandibules* glabres, presque droites, un peu recourbées vers leur extrémité, notablement plus longues que la tête dans les mâles, multidentées intérieurement, quelquefois unidentées à leur partie extérieure, largement canaliculées en dessus. *Tête* ayant au milieu une large dépression. *Elytres* très déprimées, arrondies au bout, et munies d'une petite épine droite à leur angle sutural. *Ecusson* arrondi postérieurement. *Abdomen* entier. *Pattes* longues; cuisses aussi longues que les jambes. Tarses

ayant leur premier article large, triangulaire, plus court que le second. Le dernier très grand, plus long que les trois autres réunis.

M. Serville a fait dans ce genre deux divisions, et, dans chacune, il n'y a qu'une seule espèce. Depuis son travail, j'ai eu le bonheur d'acquérir deux nouvelles espèces, et qui toutes deux modifient les deux divisions de cet auteur, puisque l'une possède bien trois épines latérales au corselet, mais n'a pas les mandibules unidentées extérieurement, vers l'extrémité, et l'autre n'a qu'une seule épine, et encore très petite, à chaque angle du bord postérieur du corselet, et ses mandibules mutiques extérieurement : je pense donc que l'on ne peut s'arrêter à ces divisions, qui pourraient, par la suite, nous forcer à les multiplier à l'infini. Je vais donc ici ajouter les deux espèces nouvelles, ce qui portera à quatre le nombre des espèces composant ce beau genre. Toutes sont propres, jusqu'à présent, aux Amériques.

Ces insectes sont de grande taille ; ils se trouvent dans les plantations, sous les écorces et au pied des arbres ; ils ne font usage de leurs ailes que le soir, et rarement. Leur vol est lourd, peu élevé, et de courte durée. Ils ne produisent aucun bruit.

1° *Macrodontia cervicornis*, AUDINET SERVILLE. Ann. de la Soc. ent. de France, t. I, p. 140, n. 1.

Cerambyx cervicornis.	Linnée. Mus. lud. ulr. p. 65, n. 2.
—	Linnée, Syst. nat. t. 1, 2, p. 622, n. 3.
Prionus cervicornis.	Fabr. Syst. el. t. 2, p. 259, n. 12.
—	Fabr. Ent. syst. t. 1, 2, p. 245, n. 12.
—	Fabr. Mant. t. 1, p. 129, n. 12.
—	Fabr. Syst. ent. p. 161, n. 6.

Prionus Cervicornis. Oliv. Entom. t. 4, g. 66, p. 13, n. 8, pl. 2, fig. 8, a. b.
— Latr. Gen. cr. et ins. t. 3, p. 33.
— Voet. Coleopt. ed. Panz. t. 3, p. 4, n. 4, pl. 2, fig. 4, ♀, pl. 5, n. 5, pl. 2, fig. 5. ♀ Serrarius minor et major.
— Schoenherr. Syn. ins. t. 1, pars 3, p. 338, n. 15.

Cerambyx cervicornis. Linné. Syst. nat. ed. Gmel. t. 1, part. 4, p. 1814, n. 3.
— Degeer. Ins. t. 5, p. 94, n. 1.
— Shaw. Nat. misc. pl. 284.
— Herbst. (Borowsk) Naturg. t. 6, p. 122, n. 2, pl. 16.
— Schwartz. Nomencl. t. 1, p. 61, n. 38.
— Blumenb. Handb. ed. 7 : a. p. 330, n. 2.
— Meidinger. Nom. p. 130, n. 13.
— Cuviers. Dyr.-hist. t. 2, p. 217, n. 2.

Cerambyx cervinus. Linné. Mus. Adolph. Fridr. 82.
— Merian. Sur. ins. p. 48, pl. 48.
— Petiv. Gazooph. pl. 147, fig. 13.
— Roes. ins. 2, scarab. p. 2, pl. 1, fig. 6.
— Gronov. Zooph. p. 159, n. 523.
— Naturf. t. 9, p. 63.
— N. Schaupl. d. nat. t. 4, p. 68.
— Mus. Petrop. p. 647, n. 96.
— Aubent. Misc. pl. 90, fig. 3.

Cerambyx Cervinus. Schoenherr. Syn. ins. t. 1, pars 3, p. 338, n. 15.

Nota. Cet insecte étant connu de tous les entomologistes, et figuré dans beaucoup d'auteurs, je crois inutile d'en faire une nouvelle description.

2° *Macrodontia Dejeanii.* (Mihi) (1). Actéon Dejean (Collection).

Mandibules beaucoup plus longues que la tête, assez arrondies, mutiques extérieurement, fortement carénées en dessus, crénelées depuis leur extrémité intérieure jusqu'à une forte dent qui est placée à peu près aux deux tiers de leur longueur, et mutiques après cette dent jusque près de leur naissance, où elles sont de nouveau crénelées. Tête profondément creusée en dessus et très fortement rugueuse dans cette partie, avec une impression arquée en avant et une carène longitudinale près des yeux; les bords latéraux de la tête sont très finement ponctués. Corselet plus large que long, fortement et irrégulièrement ponctué dans son milieu, lisse sur les côtés; il est un peu échancré vis-à-vis de la tête, et a sa base presque droite; les bords latéraux sont crénelés, et chaque angle postérieur est armé d'une forte épine qui se redresse un peu. Ecusson arrondi. Elytres un peu carrées à la base, creusées au-dessous de l'épaule, se dilatant vers le milieu de leur longueur, ayant les bords latéraux très relevés, arrondies à l'extrémité avec une petite dent à l'angle sutural; elles ont cinq bandes longitudinales, irrégulières dans leur forme, et qui toutes se rejoignent un peu avant l'extrémité. Mandibules, tête, antennes, corselet, bandes des élytres, dessous du corps et pattes, noirs. Palpes et élytres d'un jaune fauve.

(2) Voy. pl. 9.

Cette belle espèce a été prise par M. Lebas dans la Colombie.

3° *Macrodontia Crenata*, Oliv., Entom., t. IV, G^e^ 66, p. 27, pl. 12, fig. 45.

Macrodontia Servillei, Ann. de la Soc. ent. de France, t. I, p. 140, n. 2.

Prionus quadri-spinosus, Schoenherr, Syn., Ins., t. 1, pars. 3, p. 346, n. 63.

J'ignore quel motif a pu porter M. Schoenherr, dans sa Synonymie, à faire précéder le nom de *Prionus crenatus*, Oliv., de celui de *quadri-spinosus*, sans nom d'auteur ; je crois donc devoir rétablir le nom primitivement adopté. Je ne connais point cette espèce en nature, mais, d'après la figure qu'en donne Olivier, je partage l'opinion de M. Serville, et n'hésite pas à ranger cet insecte dans le genre *Macrodontia*.

Macrodontia flavipennis, Chevrolat, Ann. de la Soc. ent. de France, t. II, p. 65, pl. 3, fig. 1.

Dans sa description, M. Chevrolat a oublié de mentionner la crénelure qui existe à chaque bord latéral du corselet, et l'épine assez saillante qui existe à chaque angle postérieur.

Dans l'individu que je possède, il n'y a que la première paire de jambes qui soit un peu spineuse intérieurement.